

YUKIO OKAMOTO

Président, Okamoto Associates, Inc. ; Ancien conseiller spécial de deux Premiers ministres du Japon

Richard BURT

Je vais maintenant passer à notre prochain intervenant. Naturellement, Donald Trump est en voyage en Asie de l'Est, pour ce qui est jusqu'à présent la plus longue visite de sa présidence. Le Japon, où il passera quelque temps avec le nouveau Premier ministre Shinzo Abe, sera une étape cruciale de son voyage. Je pense que l'on peut s'avancer à dire que Trump rencontre une certaine tension dans les discussions tenues à Tokyo, où, d'un côté, il doit gérer toute la question des échanges États-Unis-Japon, et, de l'autre, aborder la nouvelle démarche axée sur le développement d'un nouveau partenariat de sécurité, avec un Premier ministre japonais qui semble ouvert et disposé à élargir le rôle du Japon en matière de sécurité dans la zone Asie. Yukio Okamoto, qui dirige son propre cabinet de conseil après avoir été conseiller spécial auprès de deux Premiers ministres japonais, saura nous aider à mieux comprendre ce compromis et les tensions de ces discussions.

Yukio OKAMOTO

Merci, Monsieur l'Ambassadeur, et merci de me rappeler qu'il y a une limite de temps, je respecterai les consignes. J'ai beaucoup de commentaires à propos de M. Donald Trump, mais, après tout, il a été légitimement élu président par le peuple américain, et nous respectons cette décision collective. Pour ce qui est des relations de M. Trump avec le Japon, je dirais que c'est un bon président. D'après notre définition, un bon président donne la priorité aux questions de sécurité plutôt qu'aux questions économiques, et ne formule pas de revendications économiques agressives. Jusqu'à présent, grâce à trois généraux, et surtout à Jim Mattis, M. Trump est perçu comme un bon président au Japon. D'un autre côté, si vous me permettez ma franchise, nous avons été légèrement déçus par le manque d'action du président Obama sur la scène asiatique, ce qui, nous le croyons, a encouragé les ambitions extérieures de la Chine, notamment sa stratégie d'expansion maritime en mer de Chine méridionale, en mer de Chine orientale et dans le Pacifique. Aux États-Unis, nous avons toujours été protégés et soutenus par les gens de la Défense, plus que par d'autres groupes, aussi nous sentons-nous encore entre de bonnes mains.

En ce qui concerne le volet économique, M. Trump s'est effectivement retiré de l'Accord de partenariat économique transpacifique (TPP en anglais), mais, vous le savez, le Japon a commencé à se rapprocher des 11 autres membres pour former le TPP 11, duquel, si tout se passe bien, il devrait être convenu avant la fin de l'année, et, à ce stade, nous espérons que les États-Unis reconsidéreront leur position. Tout d'abord, les agriculteurs américains, par exemple, seront fortement désavantagés si les États-Unis ne signent pas. Selon l'accord, par exemple, notre tarif final sur le bœuf sera de 9 %, ce qui profitera aux Australiens, alors que si les États-Unis ne signent pas, ils seront taxés à 38 %, soit le taux actuel. S'ils ne signent pas rapidement, le bœuf australien inondera le marché japonais.

Tout comme le Japon, le problème le plus grave de M. Trump ou des États-Unis est la Corée du Nord. C'est la plus haute priorité de notre programme de sécurité nationale. Le problème est que ce jeune dictateur, imprudent et imprévisible, est sur le point d'acquiescer des missiles balistiques intercontinentaux capables d'atteindre les États-Unis, à l'aide de têtes nucléaires. Le rythme de cette préparation est très impressionnant. Cette année seulement, Kim Jong-un a déjà procédé au tir de 15 missiles, y compris les tirs ratés, et depuis son accession au pouvoir, il a effectué 94 tirs de missiles, pour un total de 61 tirs au cours des 25 ans des mandats de son père et de son grand-père. Le rythme de ses expérimentations s'est accéléré. Je pense que les sanctions internationales ont enfin commencé à produire des effets, lentement mais sûrement, et que M. Kim Jong-un doit tenir les armes dans les mains avant d'étouffer économiquement. C'est mon avis. Naturellement, il souhaite détenir ces armes pour pouvoir ensuite négocier avec les États-Unis en tant qu'État doté de l'arme nucléaire et à des conditions avantageuses. Pour autant, je suppose qu'il a de plus larges ambitions d'unifier la Péninsule, rêve jamais réalisé de son grand-père, de façon à pouvoir dire aux États-Unis de ne pas intervenir cette fois car ils savent ce qui arrivera. M. Abe et M. Trump



entretiennent de très bonnes relations, en effet, ils doivent même jouer au golf ensemble demain, et je pense que le rôle M. Abe est de soutenir M. Trump, car le problème nucléaire avec la Corée du Nord mettra beaucoup de temps à se résoudre. Après que la Corée du Nord a obtenu de fait un statut d'État nucléaire, il nous faudra renforcer nos capacités de réponse à très large échelle, afin de décourager ses velléités de recourir à ces armes et de construire un système de défense antimissile crédible. Je pense que nous devons attendre longtemps avant que la Corée du Nord ne devienne un État normal.

Richard BURT

Merci.